

EXPERIMENTATION DE L'UTILISATION DU BRIDGE COMME SUPPORT METHODOLOGIQUE EN AP

Rappel du contexte

Cette expérience a été mise en place suite à l'accord entre Mme Lillo, enseignante de Mathématiques et Mme Dufrêne, enseignante de SVT et initiatrice de bridge avec l'approbation de M. Piquot, proviseur du Lycée Millet. Le bridge a été utilisé en AP dans une des 13 secondes du Lycée Jean-François Millet à Cherbourg comme un outil pour travailler sous un autre angle la rigueur du raisonnement utilisée en sciences. Les séances d'AP ont eu lieu à raison d'une heure par quinzaine pour chaque groupe de 17 élèves en alternance avec l'AP de Mathématiques. Les élèves auront suivi au total 15 à 16 séances de bridge dans l'année.

Méthodologie travaillée au travers de l'outil bridge

L'approche du bridge qui a été choisie dans ce cadre visait à développer l'aspect calculatoire et la rigueur des raisonnements. Pour cela l'accent a été mis sur le compte des points dans les jeux, la marque des résultats et la mise en relation des informations recueillies au cours du jeu pour diagnostiquer la bonne façon de jouer, de façon logique et argumentée : c'est-à-dire établir une ligne de jeu de façon raisonnée.

Le jeu à sans-atout puis le jeu à l'atout ont été abordés successivement car la base des raisonnements n'est pas tout à fait similaire et fait évoluer la prise en compte des éléments d'informations acquis au cours du jeu dans un contexte un peu différent.

Points négatifs

La mise en route des séances a été un peu laborieuse pendant le 1^{er} trimestre, du fait, d'une part du manque de motivation des élèves, d'autre part de l'alternance des cours par quinzaine. C'est une période trop longue qui ne facilite par la mobilisation des acquis précédents. Certains élèves moins motivés que les autres et/ou moins concentrés ont ralenti le déroulement des donnes pendant les séances. Il n'a jamais été possible de jouer plus de 3 donnes par séance. Ce qui fait que l'un des élèves au moins ne jouait pas en tant que déclarant à chaque séance. Dès le 2^{ème} trimestre, cependant, la mise en place de la marque et la comparaison des résultats des paires de chaque table ont dynamisé les séances et les élèves ont « joué le jeu ».

Points positifs

Les élèves d'abord réticents car choisis sans leur consentement pour faire partis de cette expérience, ont pour la majorité, fini par apprécier leurs séances de bridge. Tous se sont exercés en calcul mental ce qui n'était pas inutile pour certains. Ils ont acquis à un degré plus ou moins avancé selon les élèves, les techniques de raisonnements utilisés au bridge ; techniques qui nécessitent la mise en relation d'informations en un temps limité. Ils ont donc du développer de la rigueur dans leur raisonnement. Par ailleurs, cet exercice demande de la concentration, capacité qu'ils doivent également développer pour la réussite de leur scolarité.

Evaluation des acquis méthodologiques

Deux évaluations ont été réalisées au cours de l'année scolaire : une au 2^{ème} et une au 3^{ème} trimestre. Pour ces évaluations, toutes les connaissances de règles du jeu déjà abordées ont été rappelées au tableau, les élèves étaient donc notés uniquement sur les méthodes de raisonnement qu'ils avaient

acquis dans le cadre de l'AP bridge. Ces notes ont été incorporées par Mme Lillo aux notes de Mathématiques des deux derniers trimestres. Par ailleurs, Mme Lillo a proposé des exercices de Mathématiques basés sur le bridge pour l'étude des algorithmes (extraits de l'ouvrage : *Les mathématiques du bridge* sous la direction de Michel Gouy) aux élèves de cette classe.

Ainsi, même si les effets de la pratique du bridge en AP ne sont pas concrètement mesurables, elle vise à stimuler les raisonnements, l'argumentation, la déduction à partir de données fiables ou hypothétiques, ... De plus, chaque donne jouée présente un nouveau contexte, paramètre qui déstabilise le plus les élèves quand ils travaillent les exercices en vue d'une évaluation. Avec le bridge, ils le font en jouant et chaque donne présente un nouveau défi avec l'objectif de gagner son contrat si l'on est en attaque ou bien de faire chuter les adversaires si l'on est en défense. Cela ne présente pas le même effet « rébarbatif » pour certains que de commencer un nouvel exercice.